

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 10
le 10 mars 1982

La renommée du Bal de Neige dépasse les frontières du Canada	1
Le Canada membre de la CITELE	2
Goodwood Data à l'avant-garde en matière d'ordinateurs	2
Raquettes pour l'armée américaine	2
L'industrie canadienne des pièces d'automobile se tourne vers l'avenir	2
Programme d'aide aux travailleurs	2
Voyage en Afrique du président du Sénat et de la présidente de la Chambre des communes	3
Air Canada au service des personnes handicapées	6
Shakespeare sur la lune	6
Assurance-chômage pour cadres	6
Un bel exemple d'entraide	6
Formation d'enseignants inuit	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La renommée du Bal de Neige dépasse les frontières du Canada

La région de la capitale nationale fête l'hiver par un gigantesque Bal de Neige s'inspirant de la joyeuse danse des flocons de neige et du froid qui envahissent le Canada à ce temps-ci de l'année.

Chacun y participe au gré de sa fantaisie. Chaussés de patins, de raquettes, de skis ou de bottes, "tuques" sur la tête et mouffles aux mains, les habitants de la région et les touristes (ceux-ci de plus en plus nombreux) font un clin d'oeil malicieux à l'hiver et s'amuse follement dans la neige ou sur la glace.

Le coeur du festival est le canal Rideau qui, l'hiver venu, se transforme en une patinoire longue de huit kilomètres, traversant la ville d'Ottawa.

Cette année, le coup d'envoi du Bal a eu lieu le 5 février en soirée au lac Dow (formé en réalité par un vaste renflement du canal). Un spectacle, les Fantasmagories du Bal de Neige, a attiré plus de 21 000 personnes. Pour pallier le nombre limité de places, les organisateurs avaient placé des écrans géants dans plusieurs endroits pour permettre à tout le monde

de voir le spectacle.

Si la championne de patinage artistique Lynn Nightingale a charmé les spectateurs par la grâce de ses arabesques sur la glace, les Minto Follies les ont réchauffés par leur rythme endiablé, de même que les danseurs de la troupe montréalaise de danses folkloriques russes, Kalinka.

La variété était au programme de ce spectacle qui a permis de voir et d'entendre, entre autres, Sylvie Tremblay, Salome Bey et les Tapestry Singers.

Les autres activités de la soirée incluaient un concours de sauts de barils qui a coupé le souffle de nombreux spectateurs lorsque l'un des concurrents a sauté par-dessus dix barils, pour ensuite traverser un cercle de feu. Yvan Jolin, de Québec, détenteur du record mondial, a sauté 16 barils.

Autre attraction, maintenant traditionnelle, la course des lits a, une fois de plus, réjoui les festivaliers. Lors de cette course, au caractère carnavalesque, des

(suite à la page 4)



Une atmosphère joyeuse de fête populaire régnait sur le canal Rideau pour l'envoi du Bal de Neige, comme on peut le voir sur cette photo.

Richard Vroom



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Le Canada membre de la CITELE

Lors de la Onzième Assemblée générale de l'Organisation des États américains (OEA), qui s'est tenue à Sainte-Lucie en décembre dernier, les participants ont approuvé à l'unanimité une résolution demandant l'admission du Canada au sein de la Conférence interaméricaine des télécommunications (CITELE) de l'OEA.

Depuis 1971, le Canada a participé activement aux activités de la CITELE à titre d'observateur, partageant son savoir-faire et fournissant des services de formation, ainsi qu'un soutien financier.

Son nouveau statut lui permettra, toutefois, d'exercer une plus grande influence et reflétera davantage la priorité qu'il accorde à ses relations avec l'Amérique latine.

Depuis quelques années, la CITELE joue un rôle important de coordination dans la préparation des conférences administratives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) qui établissent la réglementation applicable aux télécommunications internationales. Ces conférences internationales et régionales sont importantes pour le Canada.

Goodwood Data à l'avant-garde en matière d'ordinateurs

Une petite entreprise de Carleton Place (Ontario) a obtenu deux contrats de vente importants à l'étranger.

La compagnie Goodwood Data Systems Ltd. a vendu à Hong Kong un système de dépistage des typhons, et à la Yougoslavie, un réseau de télécommunications aéronautiques.

Ce réseau de télécommunication, approuvé par l'Organisation internationale de l'aviation civile, permet d'enregistrer tout le trafic aérien sur ordinateur. Avant sa mise au point, lorsque la tour de contrôle voulait vérifier si les instruments de bord fonctionnaient bien, il lui fallait envoyer une personne sur place.

Selon le président de la compagnie, M. David Butler, le Canada est le seul pays à posséder un système aussi perfectionné.

Autres produits

Goodwood Data Systems Ltd. vend aussi des systèmes pour l'entraînement des pilotes sur de nouveaux avions. L'entreprise a obtenu un contrat de \$500 000 de la compagnie aérienne United Airlines

pour entraîner des pilotes sur les nouveaux *Boeing 767*.

Une autre réussite de Goodwood est un système d'ordinateur qui permet d'établir les prévisions météorologiques toutes les trois heures. Ce système produit automatiquement une carte sur les conditions atmosphériques selon une technique mise au point à l'Université McGill, à Montréal.

Raquettes pour l'armée américaine

Une société canadienne a signé un contrat avec le ministère de la Défense nationale des États-Unis à qui elle fournira 16 500 paires de raquettes au cours de la prochaine année.

La société Magline of Canada Ltd., de Renfrew (Ontario), se spécialise dans la fabrication de produits en magnésium et en aluminium. Elle a fabriqué, depuis 1950, quelque 100 000 paires de raquettes pour des fins militaires ou commerciales.

Ce dernier contrat a été négocié par l'entremise de la Corporation commerciale canadienne (CCC). La Corporation conclut des contrats avec les gouvernements étrangers et des organismes internationaux au nom de fournisseurs canadiens de biens et services.

L'industrie canadienne des pièces d'automobile se tourne vers l'avenir

Le ministre de l'Industrie et du Commerce et de l'Expansion industrielle régionale, M. Herb Gray, a annoncé que l'on réserverait, au cours des deux prochaines années financières, \$25 millions à l'industrie des pièces d'automobile.

Cette aide se fera dans le cadre du Programme de restructuration des secteurs industriels particuliers, qui fait partie du Programme d'adaptation de l'industrie et de la main-d'oeuvre (PAIM).

Le principal objectif du volet "sectoriel" du PAIM est d'inciter les sociétés, surtout les petites et moyennes entreprises (PME), à entreprendre des projets viables, dans des secteurs désignés à la suite d'un important bouleversement industriel, et à la condition que ces projets ne reçoivent pas déjà une aide suffisante dans le cadre d'autres programmes.

En annonçant cette aide gouvernementale à l'industrie des pièces d'automobile, M. Gray a précisé que le secteur traversait actuellement une période importante de changement, reflétant les conditions de

l'industrie de la fabrication des automobiles.

"Les fabricants de voitures tendent, de plus en plus, de s'approvisionner auprès de sociétés indépendantes du monde entier, ce qui offre des possibilités intéressantes aux fabricants canadiens de pièces d'automobile", a ajouté le Ministre.

La restructuration et la modernisation des entreprises canadiennes sont donc très importantes si ces entreprises veulent répondre à la demande de pièces pour automobiles importées et de la nouvelle génération.

L'industrie canadienne des pièces d'automobile, qui est concurrentielle au niveau international, est axée sur les exportations, lesquelles représentent plus de 9 p. cent de la valeur ajoutée de la fabrication canadienne.

Programme d'aide aux travailleurs

Le gouvernement a mis en place un Programme d'aide à l'adaptation des travailleurs, pour assister les personnes victimes de mises à pied massives.

Dans le cadre de ce programme, les travailleurs recevront des prestations de préretraite s'ils satisfont à certains critères de base; il leur faudra en particulier:

- être citoyens canadiens et résider au Canada;
- avoir entre 54 et 65 ans au moment de la mise à pied;
- compter au moins dix ans de service au sein d'une même entreprise durant les 15 années précédant la date de la mise à pied;
- avoir épuisé les prestations d'assurance-chômage et avoir un certificat de la Commission de l'emploi et de l'immigration les classant parmi les personnes sans perspective d'emploi ou ayant accepté un emploi rémunéré à un taux inférieur à celui de leurs gains hebdomadaires moyens précédents.

D'autre part, il faudra que l'industrie ayant effectué la mise à pied soit située dans une zone désignée sous le Programme et que la mise à pied touche au moins 10 p. cent de l'effectif de l'usine, ou un minimum de 50 employés.

Le taux des prestations est fixé à 60 p. cent des gains hebdomadaires assurables.

N'importe quel travailleur, syndicat ou autre organisation représentant les intérêts des travailleurs mis à pied dans les collectivités et industries désignées peut présenter une demande de certification.

Voyage en Afrique du président du Sénat et de la présidente de la Chambre des communes

Le président du Sénat, M. Jean Marchand, a effectué un voyage en Afrique qui a débuté par une visite officielle au Maroc faite, du 26 décembre au 4 janvier, à l'invitation du président de la Chambre des représentants, M. Dey Ould Sidi-Baba.

Cette visite a permis à M. Jean Marchand de rencontrer plusieurs personnalités marocaines, en particulier M. Dey Ould Sidi-Baba, avec qui il a discuté des relations canado-marocaines (qui depuis la création, l'automne dernier, d'une commission bilatérale sont appelées à connaître un essor important), de l'AIPLF et de la francophonie. M. Marchand a également rencontré le ministre d'État chargé des Affaires étrangères, M. M'Hamed Boucetta, le ministre d'État chargé de la coopération, M. Mahjoubi Ahardane, et celui des Transports, M. Mansouri Ben Ali.

M. Marchand a profité de son séjour pour s'entretenir avec le gouverneur de Rabat, M. Aomar Ben Chemsî, et celui de Marrakech, M. Haj Mustapha Tarik. Ces rencontres ont permis une comparaison intéressante entre les pouvoirs des gouverneurs et ceux des provinces canadiennes.

Point saillant de la visite, le roi Hassan II a reçu conjointement, le 4 janvier, le président Marchand et la présidente de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé, qui se trouvait aussi en visite officielle au Maroc.

Le président du Sénat a visité l'hôpital d'Avenzoar, à Marrakech. Cet hôpital a reçu des fonds canadiens pour l'achat de matériel et d'instruments médicaux dont un défibrillateur que l'on venait juste de livrer.

M. Marchand s'est rendu, ensuite, en Côte d'Ivoire pour une visite privée et d'amitié qui lui a permis de rencontrer plusieurs personnalités. Il s'est entretenu, en particulier, avec le président de la République, M. Houphouët-Boigny, avec lequel il a fait le tour des relations canado-ivoiriennes et abordé la question Nord-Sud. Le président de la Côte d'Ivoire a accepté l'invitation qui lui était réitérée de se rendre au Canada et il a avancé la possibilité que ce soit l'automne prochain.

M. Marchand s'est entretenu également avec le ministre des Affaires étrangères, M. Siméon Aké, le ministre des Mines, M. Paul Guidodo, et le président du Conseil économique et social, M. Mamadou Coulidaly.

A la demande des autorités d'Abidjan, M. Marchand a posé la première pierre d'un immeuble qui abritera un centre



Le président de la République algérienne, M. Chadli Bendjedid, a reçu la présidente de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé, en visite officielle en Algérie. Le président de l'Assemblée populaire nationale, M. Rabah Bitat (à droite) et l'ambassadeur du Canada en Algérie, M. L.A. Delvoie (à gauche) assistaient à la rencontre.

récréatif pour les jeunes et qui sera construit avec des fonds canadiens.

Avant de rentrer au Canada, le président du Sénat a participé à l'Assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), qui avait lieu à Dakar à la mi-janvier.

Voyage de Mme Sauvé

Durant son séjour au Maroc, la présidente de la Chambre des communes,

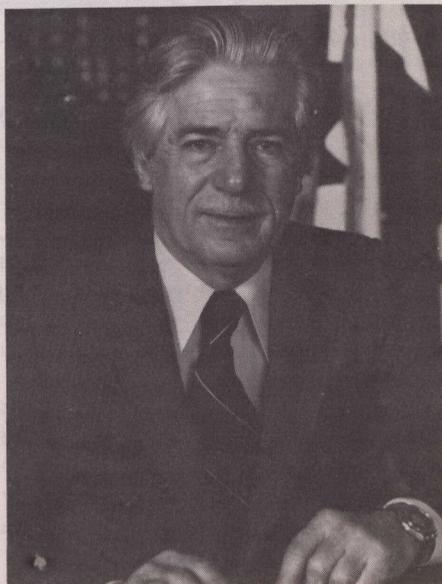
Mme Jeanne Sauvé, s'est entretenue avec le président de la Chambre des représentants, M. Dey Ould Sidi-Baba, et avec de hauts responsables du Parlement. Elle a rencontré le premier ministre, M. Maati Bouabid, le ministre d'État chargé des affaires étrangères, M. M'Hamed Boucetta, le ministre d'État chargé de la coopération, M. Mahjoubi Ahardane, et le ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, M. Azeddine Guessous.

Mme Sauvé a fait, également, une visite de courtoisie au gouverneur de Fès, M. Mehdi M'Rani Alaoui, et à celui de Marrakech, M. Haj Mustapha Tarik, ainsi qu'aux présidents du Conseil municipal de Fès et de Marrakech, respectivement M. El Kohen et M. Khalifa.

A l'issue de son séjour au Maroc, Mme Sauvé a effectué une visite officielle d'une semaine en Algérie, à la tête d'une délégation de parlementaires canadiens.

Cette visite, faite à l'invitation du président de l'Assemblée populaire nationale de l'Algérie, M. Rabah Bitat, a montré le raffermissement continu des relations entre le Canada et l'Algérie.

Accueillie à son arrivée à Alger, le 5 janvier, par M. Bitat, Mme Sauvé a eu le jour même un entretien avec ce dernier. Les autres membres de la délégation canadienne et des parlementaires algériens



M. Jean Marchand, président du Sénat.

(suite à la page 8)

La renommée... (suite de la page 1)

lits d'hôpital, draps et couvertures au vent, glissent à vive allure sur le canal, sous la poussée d'équipes de pompier, de policiers et autres, pressées par les encouragements des "malades alités".

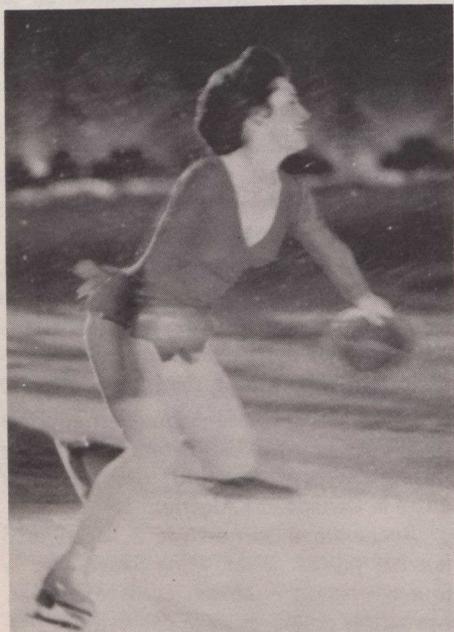
C'est dans une poudrerie d'étoiles et par un feu d'artifice éblouissant que le spectacle s'est terminé; mais la fête n'en a pas moins continué, tandis que la foule prolongeait la soirée par une visite au Jardin de givre, embelli cette année de près de 90 sculptures de glace, ou par une promenade en patins le long du canal, au son de la musique.

Près du Jardin de givre se trouvait le royaume des enfants, Piruvik (mot inuit signifiant "lieu d'apprentissage"), terrain de jeux entièrement fait de glace et de neige. Pour la plus grande joie des tout-petits, de gentils clowns, aussi drôles les uns que les autres, parcouraient le canal.

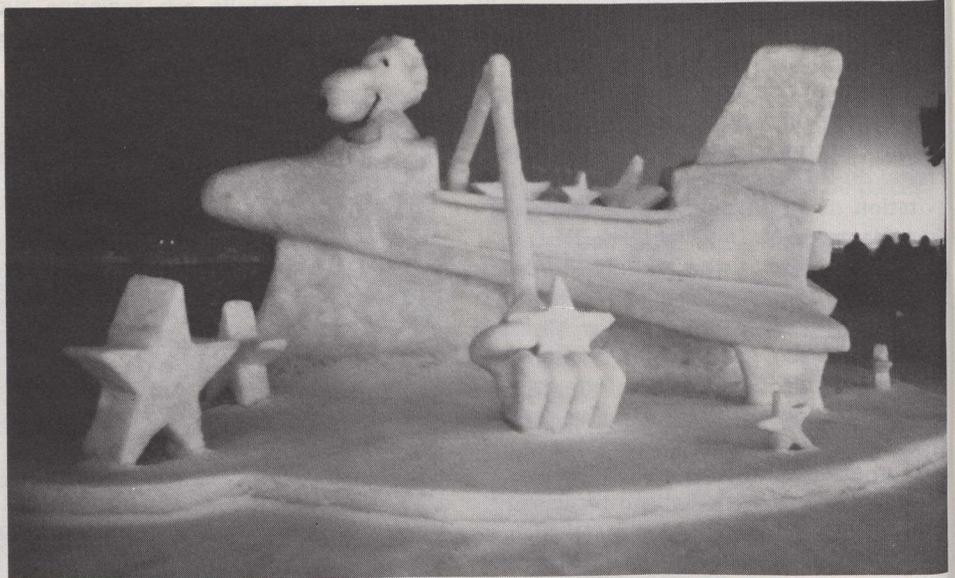
Dix jours d'activités variées

L'atmosphère joyeuse et détendue du premier soir s'est prolongée pendant les dix jours du Bal de Neige, dont le programme comprenait plus de 80 activités des plus variées, certaines devenues traditionnelles; c'est le cas, par exemple, de la course des garçons de café, lesquels doivent exécuter un slalom en patins tout en portant un plateau de verres.

Comme chaque année, le tournoi de hockey atome A (enfants de neuf à 12 ans) et le Tournoi international des Old



Lynn Nightingale évolue dans le décor féérique nocturne du canal Rideau.



Snoopy pilote-t-il la navette spatiale ou admire-t-il le bras spatial canadien?



Jouons, rions, le Bal de Neige est là, semble dire ce clown.

Timers (les anciens joueurs de hockey) ont attiré de nombreuses équipes encouragées par une foule enthousiaste.

Les activités sportives incluaient également une course de patinage de vitesse, sur une distance de 40 kilomètres, une course en raquettes, un tournoi de curling et, en apothéose, le Seizième Marathon canadien de ski, ainsi que la Classique du Canadian Club.

L'un des moments les plus excitants du Bal a pris place le 7 février, quand 12 000 personnes ont formé une chaîne humaine d'amitié de sept kilomètres sur le canal Rideau; cet exploit sera peut-être inscrit dans le livre des records Guinness.

Le 12 février, la fête s'est transportée à Camp Fortune, centre de ski situé près

d'Ottawa, pour un défilé au flambeau suivi d'un souper aux fèves au lard et d'une soirée de ski. Les organisateurs avaient mis un service de transport gratuit à la disposition des personnes intéressées.

Le Marathon

Le Marathon canadien de ski est la plus longue randonnée de ski du monde. Les participants doivent, en deux jours, parcourir 160 kilomètres, de Lachute, au Québec, à Ottawa.

Cette année, 3 810 skieurs ont pris le départ, dont 1 450 dans la catégorie "coureurs des bois". Les skieurs inscrits dans cette catégorie sont divisés en trois groupes. Ceux qui participent au Mara-



Une danseuse de la troupe Kalinka exécutant une pirouette.

thon pour la première fois doivent faire le parcours en deux étapes (Lachute-Montebello, Montebello-Ottawa), ce qui leur vaut une médaille de bronze. Le deuxième groupe fait le même parcours avec, en plus, une charge de cinq kilos sur le dos et ils gagnent une médaille d'argent; enfin, les plus courageux, désirant gagner la médaille d'or, doivent en plus des deux premières conditions camper le soir à la belle étoile. Tous les autres participants au Marathon peuvent parcourir le nombre de sections qu'ils désirent. Les coureurs des bois ne recherchant pas de médaille peuvent parcourir une seule des deux étapes.

M. Frank Fetter, 82 ans, était le plus âgé des skieurs ayant participé au

Wee Lee. La victoire s'accompagne de \$5 000.

Rendez-vous 1983

Les sculptures de glace ont commencé à fondre sous le pâle soleil de février, et Bal de Neige 1982 n'est plus que le souvenir de dix jours joyeux qui ont ensoleillé un hiver bien long.

Pour les organisateurs, il est temps, déjà, de penser à l'organisation du prochain Bal qui aura lieu du 4 au 13 février 1983, et dont le caractère sera plus international. (D'ores et déjà, le Bal attire de nombreux touristes, non seulement des autres provinces mais aussi des États-Unis.)

Selon le directeur des activités de loisir de la Commission de la capitale nationale,



Fatigué mais heureux, un skieur passe la ligne d'arrivée du Marathon.



Environ 40 000 personnes ont assisté à la course sous harnais sur le canal.

Marathon, tandis que Chris Blanchard, 10 ans, de Pointe-Claire (Québec), était le plus jeune. Deux skieurs pleins de promesse, Tolly Bradford et Tod Withers, âgés de cinq ans, sont sans doute de futurs champions: ils ont franchi deux sections par jour, soit 32 kilomètres en tout.

Un skieur de Fredericton (Nouveau-Brunswick), M. Dominik Graham, âgé de 61 ans, était le plus âgé des coureurs des bois à recevoir une médaille d'or, tandis que M. Martin Illing, d'Ottawa, et M. Andy Andrest, de Laval (Québec), tous deux âgés de 17 ans, étaient les plus jeunes coureurs des bois à gagner cette médaille.

Autre événement annuel d'importance, la Classique Canadian Club a attiré 40 000 spectateurs environ. Cette course traditionnelle sous harnais, qui prend place sur la surface glacée du canal Rideau, a vu la victoire d'un conducteur de l'Ontario, Buddy Gilmour, qui conduisait le trotteur



Jack Rabbit Johanssen (deuxième en partant de la gauche), âgé de 106 ans et père spirituel des skieurs de randonnée, accueille une skieuse aveugle qui a participé au Marathon.

Air Canada au service des personnes handicapées

Air Canada fait l'essai de prototypes de fauteuils roulants qui permettront aux personnes handicapées de se mouvoir à bord des avions en cours de vol.

Ces essais sont faits dans le cadre d'un programme international, lancé, en juillet 1981, par Access to the Skies, organisme créé aux États-Unis, il y a deux ans, dans le but de rendre plus accessibles aux personnes handicapées et âgées les cabines des avions commerciaux.

Rappelons qu'en 1981, Air Canada a pris plusieurs mesures pour permettre à certains groupes de passagers handicapés de voyager en avion, notamment:

- la conception et la mise en service d'un étui spécial étanche pour les batteries utilisées sur certains types de fauteuils électriques, lesquels ne pouvaient jusqu'à être transportés à bord des petits avions;
- le parachèvement de l'installation, dans toutes les escales de la compagnie au Canada, de dispositifs permettant l'embarquement des passagers en fauteuil roulant;
- l'installation d'appuis-bras amovibles sur certains sièges, côté allée, du DC-9;
- le transport du premier passager nécessitant un respirateur artificiel;
- l'utilisation de grandes housses en plastique pour protéger les fauteuils roulants qui se trouvent dans la cale à bagages.

Shakespeare sur la lune

Comment les cratères, les crevasses, les montagnes et les plaines des planètes et des lunes du système solaire reçoivent-ils leur nom?

Nul n'est mieux placé pour répondre à cette question que M. Peter Millman. Cet astrophysicien d'Ottawa dirige un groupe de scientifiques (représentant 50 pays) qui, depuis 1973, a trouvé des noms à de nombreuses régions des planètes.

La nomenclature des régions planétaires, la planétologie, est un domaine qui s'est considérablement développé depuis l'arrivée des photographies de Jupiter et de Saturne, transmises par les sondes *Voyager I et II*. Jusqu'ici, 3 000 noms ont été approuvés.

Le groupe travaille en collaboration avec les Nations Unies et il soumet ses suggestions à l'Union internationale des astronomes.

Les caractéristiques géographiques, telles que les montagnes, les cratères et les plaines sont nommées en latin. Le travail consiste à assigner des catégories de noms pour chaque corps céleste: Vénus est réservée aux femmes (des déesses ou des femmes célèbres du passé), à l'exception de Maxwell Montes, chaîne de montagnes nommée d'après l'un des découvreurs des champs magnétiques.

Les lunes de Jupiter sont consacrées aux adorateurs des dieux païens.

"L'une des premières décisions que nous avons prises a été d'utiliser les grandes mythologies du monde [pour nommer les régions de Jupiter et de Saturne], explique M. Millman. Les quelques exceptions comprennent un cratère de la lune nommé Shakespeare."

Il n'existe qu'une exception à l'utilisation de noms de personnes décédées depuis au moins trois ans. Il s'agit de 12 petits cratères et objets lunaires auxquels on a donné le nom de dix astronautes et de six cosmonautes ayant participé aux premières expériences dans l'espace.

Un grand cratère qui se trouve sur la lune porte le nom de Gagarine, premier homme lancé en orbite autour de la terre.

Assurance-chômage pour cadres

Une compagnie montréalaise d'assurances, Gestas, offre une assurance-chômage pour les cadres et les professionnels qui, du jour au lendemain, se retrouvent sans emploi.

Cette assurance est offerte aux personnes qui gagnent entre \$25 000 et \$100 000 par année. Les primes annuelles représentent 1,3 p. cent du salaire de l'assuré.

Selon le président de Gestas, il s'agit là de la première assurance du genre en Amérique du Nord.

A noter qu'un assuré qui quitte volontairement son emploi ou qui est renvoyé pour des raisons liées à l'alcoolisme, à la drogue ou à un cas de fraude, n'est éligible à aucune compensation.

Gestas offre, de plus, un service de conseillers pour aider les nouveaux chômeurs à trouver un emploi. Dans le cas où un assuré accepte un emploi au salaire inférieur à celui qu'il occupait auparavant, Gestas lui verse jusqu'à 25 p. cent de la différence durant toute la période de l'indemnisation.

Une étude de marché faite par la compagnie montre qu'un cadre sur deux risque de perdre son travail entre 35 ans et 65 ans.

Un bel exemple d'entraide

Deux Canadiens d'origine polonaise habitant à Sault Sainte-Marie (Ontario), décident, un peu avant Noël, d'acheter des vivres et des médicaments pour leurs anciens compatriotes dans le besoin.

Le mois dernier, ils se sont rendus à Gdansk où ils ont remis pour près de \$25 000 de vivres et de médicaments à des hôpitaux et à des orphelinats.

M. John Gruszecki, 60 ans, et M. Bill Sroka, 50 ans, ont déclaré qu'ils avaient été émerveillés de la générosité de leurs concitoyens et qu'ils pouvaient à peine croire ce qui s'était accompli en moins de deux mois.

MM. Gruszecki et Sroka ont commencé leur collecte à Sault Sainte-Marie en vendant de petites ampoules de porte en porte. Ils ont ensuite organisé des dîners dansants à \$50 le couvert.

Le Conseil municipal de la ville décida alors de parrainer cette campagne d'entraide par une proclamation officielle. La publicité faite par les media souleva l'intérêt général. Les dons affluèrent d'un peu partout, en particulier du Sud de l'Ontario, de l'Alberta, et même des États-Unis.

Air Canada a transporté gratuitement les médicaments jusqu'en République fédérale d'Allemagne où l'on a acheté 13 tonnes d'aliments, et le tout fut transporté par camions jusqu'à Gdansk.

Formation d'enseignants inuit

La faculté des sciences de l'éducation et le centre des études nordiques de l'Université McGill, à Montréal, ont mis sur pied un programme de formation d'enseignants inuit pour les Territoires-du-Nord-Ouest.

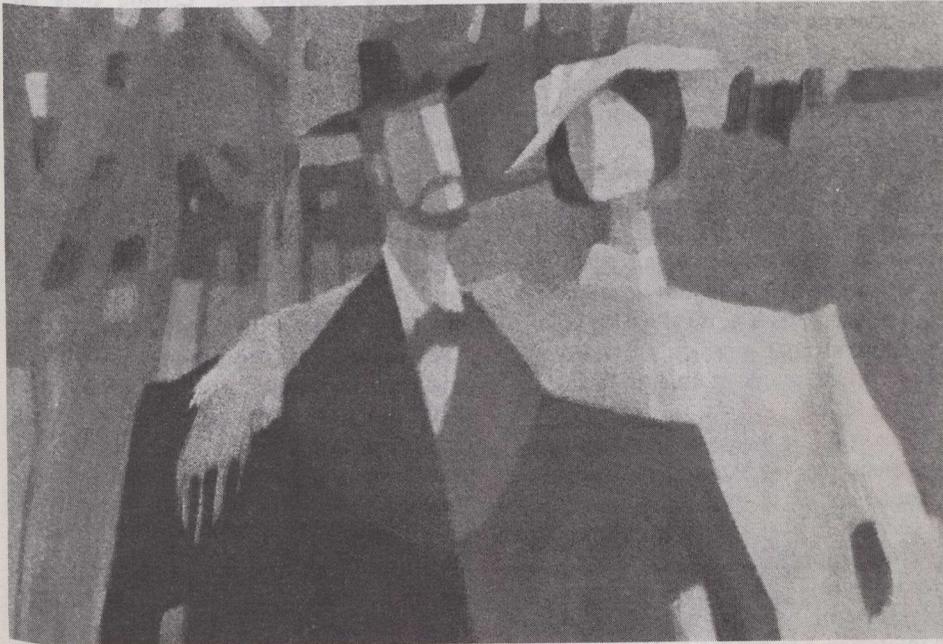
Ce programme s'adresse à des personnes qui ont déjà été auxiliaires pédagogiques, qui parlent couramment inuktitut et qui sont recommandées par leurs supérieurs.

L'Université, qui offre déjà un programme semblable pour le Nord du Québec, prépare les cours, note et évalue les étudiants; mais les cours eux-mêmes seront donnés dans le Nord, en inuktitut, par des diplômés du programme québécois et par des moniteurs des Territoires.

Le programme est financé par le ministère de l'Éducation des Territoires-du-Nord-Ouest et par une subvention de la fondation canadienne Donner.

La chronique des arts

Exposition de livres canadiens à la Bibliothèque nationale



Sérigraphie de Claude Le Sauteur, tirée du livre d'artiste J.A. Martin photographe. Éditions Art global.

La Bibliothèque nationale présente actuellement, à Ottawa, une exposition de livres et de cartons d'artistes intitulée *Made in Canada*.

L'exposition présente des oeuvres à tirage limité, comprenant des illustrations originales exécutées par des artistes et

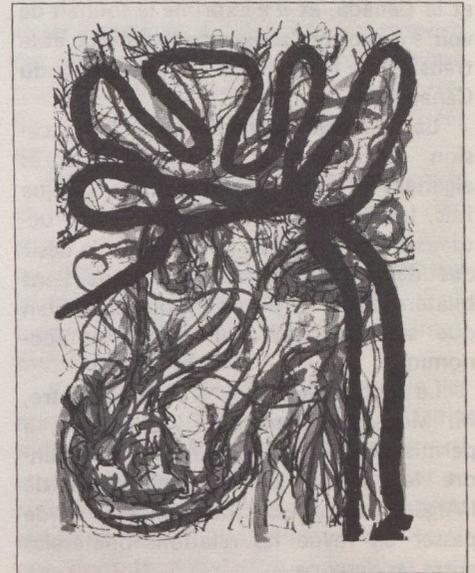
graveurs de renom tels que Aba Bayefsky, Gerard Brender à Brandis, Christiane Duchesne, Antoine Dumas, John Gould, Louis Jaque, Tin-Yum Lau, Claude Le Sauteur, Roland Pichet et Jean-Paul Riopelle.

Toutes les oeuvres ont été produites au

Canada au cours des 20 dernières années, en tirage limité de 30 à 300 exemplaires. Les artistes ont fait appel à une variété de techniques et de styles, dont la lithographie, l'eau-forte, la gravure sur bois et la sérigraphie.

La plupart des livres sont des ouvrages de poésie, mais on peut voir aussi un roman canadien, des légendes autochtones, ainsi qu'un choix de textes de Shakespeare et du Talmud.

De plus, une partie de l'exposition



Sérigraphie de Jean-Paul Riopelle, tirée de *Parler de corde*.

retrace l'histoire, de la conception à la production, du livre d'artiste J.A. Martin photographe, tiré du célèbre film canadien du même titre. Elle présente également le manuscrit d'un livre pour enfants écrit et illustré par Christiane Duchesne, et dont la reliure est une création d'Odette Drapeau-Milot.

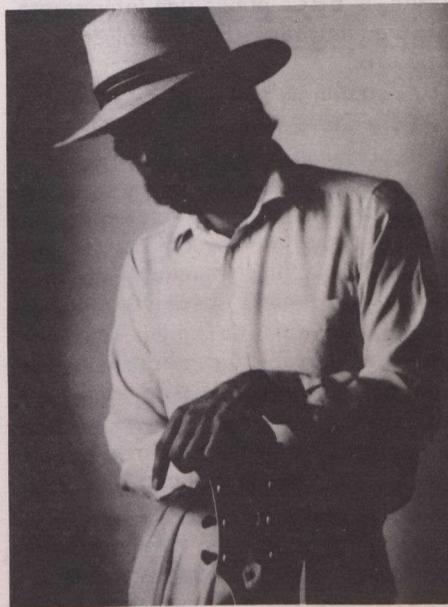
Robert Paquette à Ottawa

De retour d'une longue tournée qui l'a conduit dans tout le Canada et aux États-Unis, Robert Paquette était, récemment, de passage à Ottawa pour donner un spectacle au Centre national des arts.

Armé de sa guitare et coiffé de son traditionnel chapeau à large bord, Robert Paquette a, une fois de plus, charmé les spectateurs par sa musique douce un peu rêveuse.

Robert Paquette est un auteur-compositeur originaire de Sudbury, petite ville du Nord de l'Ontario. C'est dans ce milieu qu'il puise ses racines musicales, sa façon unique de prononcer le français et d'intervertir les accents comme s'il s'agissait en fait de mots anglais. Contrairement aux compositeurs québécois, les chansons qu'il compose reflètent l'influence américaine plutôt que française et elles se distinguent par l'absence d'allusions politiques.

Il commença sa carrière musicale en 1966 en jouant du rock and roll dans les



salles de danse, le samedi soir. Après avoir mené une vie de bohème, voyageant un peu partout, sac au dos et guitare en bandoulière, il décida de se consacrer totalement à la musique.

Médaille d'or à un pianiste canadien

Marc-André Hamelin, jeune pianiste mont-réalais de 20 ans, a remporté le premier Concours international de piano organisé en Afrique du Sud.

Le concours qui a eu lieu à Pretoria a attiré 46 concurrents.

En plus du premier prix, Marc-André Hamelin a gagné le prix Cobus Robinson pour la meilleure interprétation d'une pièce du compositeur sud-africain Arnold Van Wyk.

Le premier prix comprend une médaille d'or, une invitation à donner deux récitals publics à Pretoria et un autre à la radio, ainsi qu'une tournée de concerts en Afrique du Sud.

Voyage en Afrique... (suite de la p. 3)

participaient également à cette rencontre.

Les deux présidents en ont profité pour exposer les grandes lignes du système et des institutions parlementaires de leurs pays respectifs.

Pendant son séjour à Alger, Mme Sauvé a été reçue en audience par le président de la République algérienne, M. Chadli Bendjedid. Le Président s'est dit satisfait de l'évolution des relations entre son pays et le Canada, et il a exprimé le souhait de voir s'accroître l'assistance technique et le transfert de technologie en provenance du Canada.

La délégation canadienne a eu l'occasion de rencontrer plusieurs ministres algériens et autres personnalités. Chaque fois, les discussions se sont révélées fructueuses et ont permis de constater le désir des deux pays de resserrer leurs liens bilatéraux, sur le plan politique aussi bien que sur les plans commercial et économique.

La rencontre avec le premier ministre, M. Mohamed Benahmed Abdelghani, a permis à la délégation de mieux comprendre les efforts et les réalisations de l'Algérie depuis son indépendance et de passer en revue les relations bilatérales entre les deux pays.

Par la suite, le ministre du Commerce, M. Abdellaziz Khelief, a souligné à nouveau le bon état des relations bilatérales canado-algériennes. Les entretiens avec M. Khelief ont permis de faire le tour des secteurs dans lesquels les deux pays collaborent, en particulier, l'agriculture, les constructions "légères" et les centres de formation professionnelle.

La délégation canadienne s'est d'ailleurs rendue sur le chantier du Memorial de l'Indépendance que construisent deux firmes de Montréal, Lavallin et Fitzpatrick, et sur lequel travaillent environ 300 ouvriers canadiens.

Tout aussi fructueuse a été la rencontre avec le ministre des Affaires étrangères, M. Mohamed Benyahia. Ce dernier a souligné avec plaisir la politique de non ingérence du Canada.

Comme l'a indiqué Mme Sauvé à l'issue de sa visite en Algérie, les discussions ont permis de noter que sur le plan international les positions du Canada et de l'Algérie étaient convergentes.

"Pour ce qui est du dialogue Nord-Sud, par exemple, l'Algérie a mis de l'avant le principe d'un nouvel ordre économique international, principe que le Canada a accepté comme préalable à un

échange plus équitable entre le Nord et le Sud", a précisé Mme Sauvé.

Après trois jours de réunions, de visites et d'entretiens dans la région d'Alger, la délégation s'est rendue dans le Sud de l'Algérie où elle a visité des sites touristiques et des centres d'installations socio-économiques.

Ainsi, la délégation a visité Hassi-Messaoud, où elle a fait le tour d'une pépinière et de la base d'Irara, Ouargla, où elle a visité l'Institut technologique d'agriculture saharienne et le chantier de la Maison de la culture, Ghardia, où elle a pu voir le Musée folklorique ainsi qu'un centre de production artisanale et un autre de fabrication de tapis.

Auparavant, la délégation avait visité, à Bou Ismail, dans la région d'Alger, l'Institut supérieur de la marine marchande et des pêches et elle s'était rendue sur les sites archéologiques de Tipasa.

Mme Sauvé a réitéré au président de l'Assemblée populaire nationale, M. Bitat, une invitation à se rendre au Canada.

Nouvelles brèves

Le Bureau de recherche industrielle (BRI) de l'Université McGill, à Montréal, a célébré en 1981 son dixième anniversaire de fondation. Le but du Bureau est "d'appliquer le savoir-faire et le potentiel de recherche de l'Université aux besoins de l'industrie". Pour marquer son anniversaire, le BRI a publié une intéressante brochure illustrée sur ses objectifs et ses travaux.

Une station de recherche du ministère de l'Agriculture, située à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), est la première à entreprendre, au Canada, le dépistage de la punaise terne et de l'hoplocampe des pommes, deux insectes qui s'attaquent aux pommiers. "Les chercheurs utilisent à cette fin un piège spécial de couleur blanche, recouvert de colle. Le blanc utilisé est semblable à celui des fleurs de pommier et reflète très peu les rayons ultraviolets", explique l'un des chercheurs, M. I. Rivard. Les pièges sont installés tôt au printemps, avant le débourrement des pommiers.

La productivité du secteur des scieries au Québec a plus que doublé en 13 ans, gagnant 113,1 p. cent depuis 1965 et 127,4 p. cent entre 1961 et 1978. Cette augmentation de la production unitaire de 127,4 p. cent a permis aux entreprises de sciage d'en faire profiter leurs ouvriers dont le pouvoir d'achat réel a progressé

de 104,6 p. cent en 17 ans, soit 6,1 p. cent par an. Jean Poulain (*La Presse*)

Publié d'abord au Canada puis en Europe, le premier enregistrement réalisé par Charles Dutoit et l'Orchestre symphonique de Montréal pour la Decca-London, l'intégrale du ballet de Ravel *Daphnis et Chloé*, est sorti aux États-Unis.

Claude Gingras (*La Presse*)

Les professeurs de l'Université d'Ottawa aident financièrement leurs étudiants, via un fonds spécial auquel ils contribuent, d'une façon volontaire, depuis une dizaine d'années. Cette année, l'Association des professeurs de l'Université d'Ottawa a accordé des bourses de \$300 à 75 étudiants de l'Université. Les bourses, d'un montant total de \$22 500 proviennent d'un fonds spécial créé par l'APUO pour récompenser et assister les étudiants de mérite.

Selon des chiffres préliminaires publiés par Statistique Canada, en 1980, il y avait, au Canada, 1 036 entreprises dont l'activité principale était de fournir le traitement des données, le logiciel, les systèmes informatiques et d'autres services connexes. Les recettes totales d'exploitation de ces entreprises se sont chiffrées à \$819,8 millions, tandis que vingt-neuf compagnies dont l'activité principale était la vente et la location du matériel informatique ont déclaré des recettes d'exploitation totalisant \$1 110,7 millions.

Le Conseil des enseignants de l'enfance en difficulté a tenu son onzième congrès au mois de janvier à Sudbury (Ontario). On peut se procurer le rapport du congrès en s'adressant à l'Association des enseignants franco-ontariens, 1427, chemin Ogilvie, pièce 202, Ottawa (Ontario), Canada K1J 8M7.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 